

Gys, champion français du poste à souder, défie les chinois et les allemands

PAYS-DE-LA-LOIRE

Le fabricant de postes à souder se dote d'une nouvelle plate-forme à Aix-la-Chapelle.

Emmanuel Guimard
— Correspondant à Nantes

Rien de tel, pour se confronter aux champions de la machine-outil, que de s'installer sur leur terrain. Telle est la stratégie de Bruno Bouygues, PDG de Gys, une société de 500 salariés, située à Saint-Berthevin (Mayenne). Gys, qui fabrique des postes de soudure à l'arc, des chargeurs de batteries automobiles et des équipements de carrosserie, a investi 4 millions d'euros en 2012 dans une plate-forme associant les

fonctions logistiques, commerciales, formation et R&D à Aix-la-Chapelle, près de l'université RWTH (l'école supérieure polytechnique de Rhénanie-Westphalie). « *C'est tout le savoir-faire français dans le soudage qui est réuni ici* », mentionne Bruno Bouygues, qui envisage une structure analogue en Angleterre, à Birmingham, où une base est déjà implantée.

C'est à marche forcée que Gys s'internationalise. En dix ans, la machine-outil est passée d'un marché relativement régional à un marché mondial. L'amélioration des moyens de transport et de communication a aussi amené de nouvelles formes de concurrence. « *Le savoir s'est disséminé avec l'ouverture, par les écoles d'ingénieurs, d'antennes sur tous les continents, avec les MOOC [cours en ligne ouverts et massifs,*

NDLR]... D'une cinquantaine de concurrents en Chine nous sommes passés à près de 1.500 », ajoute le responsable. Face à cet émiettement, Bruno Bouygues estime que l'enjeu est de ré-insuffler une forte culture technique et, surtout, de conserver une proximité entre les lieux de recherche et de production.

L'export jugé « insuffisant »
La moitié des ventes de Gys se réalisent à l'export. « *Encore insuffisant* », selon le dirigeant, qui redoute une trop forte dépendance à un marché français au ralenti. Il veut diminuer cette dépendance à moins de 25 % du chiffre d'affaires dans les cinq ans qui viennent. L'action commerciale va être intensifiée, notamment en Afrique et Amérique du Sud. L'usine chinoise, fondée en 2009, va être agrandie. Un bureau d'ingénierie va

être implanté en Inde où Gys a signé un partenariat avec le constructeur Maruti, pour l'équipement de ses concessions. Un autre accord a été signé avec General Motors Europe.

Le développement passe aussi par un élargissement des gammes et un effort de recherche et développement. Des marchés viennent d'être signés aux Etats-Unis et en Asie, réorientant fortement à la hausse le carnet de commandes après trois ans de stabilité du chiffre d'affaires, à 60 millions d'euros, bien que la production en volume ait augmenté. Ce déploiement profite à l'usine de Saint-Berthevin où 5 millions d'euros ont été investis chaque année au cours des trois dernières années, avec l'ajout de 6.000 mètres carrés d'usine supplémentaires et d'un centre de recherche de 750 mètres carrés. ■